

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse

Band: 94 (2003)

Heft: 8

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le 18 mai 2003, les deux initiatives antinucléaires «Sortir du nucléaire» et «Moratoire-plus» seront soumises au scrutin populaire. Le peuple suisse devra une fois de plus se prononcer sur l'avenir du nucléaire en Suisse. Les deux initiatives ont pour objectif l'abandon du nucléaire. La première initiative, la plus radicale, le dit clairement. Par contre, cet objectif n'apparaît pas au premier coup d'œil dans Moratoire-plus qui diffère toutefois considérablement du premier moratoire.

Au cours des 30 dernières années, le nucléaire est devenu un pilier de l'approvisionnement suisse en électricité. Avec environ 40% d'énergie nucléaire et 60% d'énergie hydraulique, la Suisse produit de l'électricité de manière fiable, avantageuse tout en respectant le climat et l'environnement. Il me semble absurde d'abandonner sans raison les avantages de notre approvisionnement actuel dont l'importance pour notre société et notre économie, et donc pour le bien-être de la Suisse, est incontestée.

Nous ne pouvons certes pas prétendre qu'en cas d'acceptation des initiatives les lumières s'éteindront en Suisse ou que l'économie sera paralysée. Toutefois, il est certain que toutes les solutions pour remplacer les 40% de nucléaire, sous quelque forme que ce soit et évaluées globalement et sans préjugés, seront nettement plus mauvaises. En même temps, la désaffection prématuree des centrales nucléaires suisses entraînera un immense dommage économique que nous devrons tous supporter. Le Bremer Energie Institut, organisation indépendante renommée, estime ce dommage entre 26 et 62 milliards de francs selon la stratégie de remplacement choisie.

En cas d'acceptation des initiatives, les déficits qui apparaîtront rapidement seront compensés par des centrales à gaz, pour des raisons de proximité. Les importations de gaz supplémentaires – en provenance de Russie – augmenteraient de manière considérable



Hans R. Gubser, Membre de la direction
d'Axpo Holding

2x Non aux initiatives antinucléaires «Sortir du nucléaire» et «Moratoire-plus»

notre dépendance vis-à-vis de l'étranger. En même temps, les émissions de CO₂ augmenteraient d'environ 23%, soit de 44 à 55 millions de tonnes de CO₂ par an. Nos engagements conclus dans le cadre des conventions sur le climat ne seraient pas tenus ou seulement par le biais de mesures drastiques. Il serait donc nécessaire d'introduire un impôt élevé sur le CO₂ qui affaiblirait la place économique qu'est la Suisse puisqu'elle serait la seule à le faire.

Comme d'habitude lors du débat sur le nucléaire, les auteurs des initiatives proposent de remplacer le nucléaire en économisant l'énergie et en ayant recours aux énergies renouvelables. Après le fiasco du solaire, ce serait au tour de l'énergie éolienne provenant de l'étranger de nous sauver. Du fait de sa disponibilité irrégulière, l'énergie éolienne n'est vraiment pas adéquate pour remplacer 3000 MW de charge de base. En outre, il faudrait d'importantes subventions, même aux endroits les plus avantageux, et ce, malgré les progrès réalisés au niveau des coûts. L'énergie éolienne a de l'avenir, mais son utilisation et les coûts qui en découlent ne sont judicieux que s'ils permettent de réduire la consommation d'agents énergétiques fossiles. Il serait donc temps que les partisans des initiatives reconnaissent aussi les vrais défis pour un avenir énergétique fiable, juste et dans une certaine mesure respectueux de l'environnement. Les problèmes ne résident pas dans le nucléaire, mais essentiellement dans l'exploitation irresponsable des réserves d'énergies fossiles limitées, ainsi que dans l'augmentation rapide des émissions de CO₂ avec toutes les conséquences qui en découlent.

Sur la base des réflexions exposées en bref ci-dessus, je suis convaincu que l'abandon du nucléaire en Suisse est à l'heure actuelle erroné, coûteux et extrêmement risqué et qu'il le sera encore durant de nombreuses années. Mettons donc tout en œuvre pour empêcher l'abandon du nucléaire.